

UN PÈRE RECONNAISSANT A SAINTE ANNE.

PAWTUCKET, R. I.—Un de mes enfants âgé de 7 ans, tomba malade d'une affection des poumons très dangereuse. Après avoir reçu l'Extrême-Onction, il prit un peu de mieux. Mais il restait extrêmement faible et décharné, ressemblant plutôt à un squelette qu'à un être vivant et ne prenant presque aucune nourriture. Sur ces entrefaites le Révérend Monsieur Leclerc, curé de Central Falls, organisa un pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré. Ma femme résolut d'y prendre part avec son cher petit malade : En disant adieu à ce pauvre enfant, si faible, je l'embrasse en pleurant, craignant de ne plus le revoir en ce monde. Pourtant, ma femme et moi, nous espérions en la protection de sainte Anne. Rendu à Beaupré, le petit malade suivit les autres pèlerins aux pieds de sainte Anne, et pria avec ferveur cette bonne mère des malheureux, lui disant de sa faible voix : "O bonne sainte Anne, guérissez-moi." Cette simple invocation a suffi. Sainte Anne l'a exaucé sur le champ. Il s'est senti guéri et a demandé qu'on lui donnât à manger. Il avait recouvré son appétit perdu depuis plusieurs mois, il put prendre impunément de la nourriture comme une personne en santé : Pleine de reconnaissance et de bonheur, ma femme nous est revenue avec son cher protégé de la bonne sainte Anne. Je l'embrassai de nouveau en pleurant de joie. Le médecin qui l'avait soigné, et tous nos amis qui l'avaient vu malade ne pouvaient en croire leurs yeux en le voyant revenir si bien portant. Notre gratitude envers notre bonne Mère ne saurait trouver d'expression. Nous ne cessons de répéter : "Merci, ô tendre mère, pour ce bienfait et tant d'autres. Continuez à protéger ce cher enfant et toute sa famille."

J. B. D.